

NOTES DE LECTURE

« *Culture, texte et jeune lecteur* »,
présentation de
Jean Perrot, Presses
Universitaires de
Nancy, 1993
(Littérature de
jeunesse),
318 p., 100 F.

Culture, texte et jeune lecteur, réunit les actes du X^e congrès de l'I.R.S.C.L. (International Research Society for Children's Literature), qui s'était tenu à Paris en septembre 1991 et témoigne de la richesse et de l'universalité de la littérature de jeunesse et de sa critique. Les textes ici rassemblés frappent, avant toute chose, par leur diversité. Diversité des pays d'origine : à côté des pays dotés d'une forte tradition dans le domaine de la littérature de jeunesse (U.S.A., France, Grande-Bretagne, Allemagne, pays nordiques...), nous assistons à une forte poussée de « pays jeunes » (Israël, Brésil, Australie, mais aussi Chine ou Nigeria).

Diversité aussi des textes étudiés : les mythes (Faust) côtoient les publications les plus récentes (les albums de Chris van Allsburg) et les auteurs les plus légitimes (Le Clézio, Bosco...) croisent, dans ces pages, les productions les moins valorisées (les *Martine*).

Diversité des approches pour finir, et c'est là, sans doute, le plus important. Notre compréhension de la littérature de jeunesse s'enrichit désormais des acquis de multiples disciplines : sciences de l'éducation, psychologie, critique féministe (c'est là une nouveauté en France, qui nous vient d'outre-Atlantique), mais aussi théorie des genres, sociologie des goûts, etc.

Cette diversité permet une saine relativisation des regards critiques, mais elle assure en outre l'expression de groupes qui, pour se faire entendre, durent longtemps déléguer leur parole. Trois interventions nous donnent ainsi une vision endogène des cultures afro-américaine, nigériane ou chinoise, vision dépourvue de toute bonne (ou mauvaise) conscience occidentale.

Cet ouvrage nous permet aussi de mesurer la complémentarité des contributions francophones et anglophones (traduites en français). Les premières sont, dans ce livre, essentiellement axées autour du fait littéraire en lui-même (approche sémiotique, analyse de l'image, etc.). Les secondes s'attachent surtout à une relativisation du littéraire et insistent sur les approches historiques, idéologiques et sociologiques. Ce recueil s'ouvre ainsi sur un ensemble d'études ébauchant une définition du champ spécifique de la littérature de jeunesse, définition qui devrait nous permettre de mieux comprendre ces textes.

Si, par sa richesse, *Culture, texte et jeune lecteur* s'adresse à toute personne intéressée par les problèmes de la lecture et de la culture de la jeunesse contemporaine, cet ouvrage s'adresse aussi aux chercheurs de toute discipline qui méconnaîtraient encore la littérature de jeunesse et l'importance que son étude peut avoir sur le développement général de notre connaissance du social.

Pierre Bruno